

Le site de Deir el-Qalaa et les travaux du P. Sébastien Ronzevalle

Le site archéologique de Deir el-Qalaa, le « Couvent de la forteresse », occupe la croupe d'un contrefort du Liban, à environ 730 m d'altitude, sur la rive nord du Nahr Beyrouth, l'antique Magoras, et au sud du gros bourg moderne de Beit Méry. Il comprend un grand sanctuaire et un village dépendant de la colonie romaine de Béryte (Beyrouth). Les ruines se répartissent en trois ensembles, le grand temple de Jupiter Balmarcod, au sud-ouest et au sommet du promontoire, l'aire cultuelle qui s'étend en contrebas et qui comprend un petit temple attribué à Junon, au nord, et l'agglomération antique, pourvue de bains, d'une église proto-byzantine et d'installations artisanales, au nord-est. La proximité de Beyrouth et l'intérêt exceptionnel des vestiges conservés sur place expliquent que de nombreux voyageurs, antiquaires et savants ont visité et décrit le site depuis le XVIII^e s. Parmi ces derniers, le P. Sébastien Ronzevalle fait figure de pionnier, puisqu'il a entrepris des fouilles à Deir el-Qalaa dès l'été et l'automne 1900. Les résultats de ses investigations sont présentés dans plusieurs articles, soit sous sa plume, soit sous celle du P. Louis Jalabert, à qui il avait confié des copies et des clichés d'inscriptions. Les archives inédites de S. Ronzevalle, conservées à la Bibliothèque Orientale de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, contiennent des photographies, des croquis et des notes qui complètent la documentation disponible tout en offrant un aperçu des conditions dans lesquelles le travail a été effectué sur le terrain. Compte tenu des dégradations qu'a connues le site au XX^e s., ces archives sont précieuses, en particulier lorsqu'elles concernent des monuments qui ont disparu.

Julien Aliquot (Ifpo)

Deir el-Qal'a. Cipse inscrit.
S. Ronzevalle, d'après un négatif
sur plaque de verre, 9 x 12 cm.

Autel votif consacré à Jupiter Balmarcod

Le monument est conservé à Beit Méry dans le jardin d'une maison. L. Jalabert (*MFOB*, 1, 1906, p. 181-182, n° 47) publie sa dédicace latine d'après S. Ronzevalle: « (Objet) consacré au dieu Balmarcod, Cassius Fortunatus s'est acquitté de son vœu. » Date: II^e-III^e s. apr. J.-C.

J. A.



Autel votif du Jupiter héliopolitain et tête d'empereur romain

L'autel, conservé au couvent, a été découvert dans le bois voisin du site. Taillé dans le calcaire local, il porte l'image de Jupiter héliopolitain sous l'aspect qu'on lui connaît habituellement du I^{er} au III^e s. apr. J.-C. : debout sur un socle et accosté de taureaux, le grand dieu de Baalbek, imberbe, paré d'un collier, coiffé d'un *calathos* évasé d'où s'échappent deux mèches de cheveux et vêtu d'une tunique à manches courtes passée au-dessus d'une gaine compartimentée, brandit le fouet à la manière d'un conducteur de char. S. Ronzevalle publie ce monument avec un fac-similé (*CRAI*, 1901, p. 437-482). Il le rapproche justement du passage des *Saturnales* (1, 23, 12) où Macrobe, auteur païen de l'Antiquité tardive, compare le Jupiter héliopolitain à un aurige solaire. S. Ronzevalle lit aussi correctement la dédicace latine gravée sur la corniche et sur le dé de part et d'autre du bas-relief: « À Jupiter Très-Bon Très-Grand d'Héliopolis, Marcus Pultius Félicianus et Marcus Pultius Tibérinus, son fils. » La tête sculptée qui repose sur le lit d'attente de l'autel est inédite. Aujourd'hui perdue, elle semble appartenir à une statue d'Hadrien (117-138). À Deir el-Qalaa, la colonie de Béryte honore cet empereur de deux dédicaces latines (*CIL*, 3, 165; S. Ronzevalle, *CRAI*, 1900, p. 257).

J. A.

Deir Qalaa, autel.
S. Ronzevalle, d'après une
plaque de verre, 9 x 12 cm.



Dédicaces latines sur des architraves

Les blocs d'architrave sont conservés au couvent. Ils sont taillés dans un calcaire gréseux jaunâtre. Leurs inscriptions, rédigées en latin, présentent une graphie proche de la cursive et une orthographe très relâchée que l'on peut proposer de dater du III^e s. apr. J.-C. Le fragment inédit en bas de la photo reste difficile à déchiffrer. En revanche, le cliché permet de corriger la lecture des deux autres textes : à gauche (*CIL*, 3, 14392 e), « Publius Statilius Mercurius avec Varus, Mercurius et Pupinarius ses fils » ; à droite (*CIL*, 3, 14392 f), « Callistus, Ga..., Leuntiscus, Secundus, Sta(tilius?) Vale(n)s avec ses fils, Julius vétérans ». Ces noms latins sont peut-être ceux de donateurs accompagnés de leurs enfants. La mention du vétérans est remarquable, même si elle n'est pas isolée à Deir el-Qalaa.

J. A.

Antoun Abdallah, d'après un négatif sur plaque de verre, 18 x 24 cm.

